

Les carrousels militaires :

la Garde républicaine française

Texte : Florence Semence



Carrousel des lances - Quartier Carnot - Septembre 2013 (photo de Domenjod, licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported)

Lorsque l'on pense au mot « carrousel », on sourit, on se remémore les instants où, petits, nous montions sur les manèges au son d'une musique plus ou moins entraînante, moments hors du temps, à ces fêtes de centres équestres où les cavaliers enchainent les figures sans se tromper et en rythme, aux parades des grandes écoles équestres ou de la Garde républicaine en France. Nous avons vu dans les précédents numéros que le carrousel était le successeur des tournois du Moyen Âge et un instrument de pouvoir au service des rois. Il est également devenu, au fil du temps, un « jeu » militaire composé d'une suite d'exercices exécutés par des quadrilles, autrement dit, des reprises de dressage exécutées par des cavaliers, le plus souvent en musique.

Le carrousel a été défini par La Guérinière (écuyer français, 1688-1751, auteur notamment du livre *Ecole de cavalerie*) de la manière suivante : « Fête militaire ou image de combat représentée par une troupe de cavaliers divisés en plusieurs quadrilles destinés à faire des courses. Les exercices du carrousel se composent de différentes figures, formant une espèce de ballet de chevaux exécuté

au son des instruments et surtout des courses de la bague et des têtes ».

Toutes les écoles militaires ont recherché une équitation utilitaire afin d'être les meilleures au combat. Elles ont eu recours au carrousel pour former leurs cavaliers et démontrer leur préparation au combat, leurs capacités de manœuvre et leur maîtrise du cheval. Héritière de cette tradition, la Garde républicaine française est la plus grande formation montée au monde et la dernière unité à cheval de l'armée française.

La Garde républicaine est une subdivision de la Gendarmerie nationale. Elle est affectée à des missions de sécurité et d'honneur mais également à des missions de sécurité au public, comme les patrouilles à cheval dans les villes et/ou dans les massifs forestiers, le service d'ordre lors des grandes manifestations sportives ou des sommets tels le G20 ou le G8.

Son origine remonte à 1254 lorsque le roi Saint Louis créa à Paris une unité de sécurité. Sa dénomination varia au fil du temps et elle fut plusieurs fois dissoute puis recrée. En 1848, Louis-Napoléon Bonaparte créa la Garde républicaine de Paris avec un régiment d'infanterie et un autre de cavalerie. Elle prit part à la Première Guerre mondiale puis à la Seconde. Elle était alors rattachée à la préfecture de police de Paris.

Une partie de ses effectifs se rallia au Général de Gaulle et elle participa à la libération de Paris aux côtés des FFI. Enfin elle prit son nom actuel de « Garde républicaine » en 1978.

Le régiment de cavalerie de la Garde républicaine possède environ 470 chevaux, dont plus de 90 % de selle français. Les montures sont réparties par robes : alezans pour les cuivres de la fanfare et le 1er escadron, bais pour le 2e escadron, bais-bruns pour le 3e escadron. Les deux timbaliers sont des percherons gris et les trois chevaux de l'étendard sont également de cette couleur grise. Ce régiment est surtout connu pour ses missions d'honneur et d'escorte du chef de l'Etat et des invités importants. Il propose des démonstrations équestres et des reprises inspirées des carrousels d'autrefois, eux-mêmes héritiers des cortèges qu'organisaient les Romains pour célébrer leurs victoires.

Parmi les démonstrations les plus populaires de la Garde républicaine, se trouvent :

- La Maison du Roy. Cet exercice doit son nom à la « Maison du Roy » créée par Charles VII et qui regroupait les élites des armées royales. La démonstration proposée par la Garde républicaine reprend le thème de la Maison du Roy sous Louis XV avec des cavaliers en costume d'époque, accompagnés de tambours, de hautbois et de trompes de chasse. Ils effectuent des exercices de dressage selon les règles de l'École française d'équitation du 18e siècle

- La reprise des tandems. Huit cavaliers présentent seize chevaux. Chaque cavalier monte un cheval et en guide un autre placé devant par le biais de rênes longues. Les tandems effectuent des figures symétriques aux 3 allures, en musique.

- La reprise des douze. Montés sur des chevaux alezans, les cavaliers expriment les principes de l'équitation française en associant la discipline militaire à la rigueur équestre, le tout aux trois allures.

- Le carrousel des lances est le moment le plus attendu lors des démonstrations de la Garde républicaine. Cet exercice illustre parfaitement le principe des carrousels d'antan. Trente-deux cavaliers sont répartis en quatre quadrilles. Placés sous les ordres d'un lieutenant, ils effectuent à un rythme soutenu les figures réglementaires de l'équitation militaire. Coiffés du casque à crinière, armés de sabres et de lances, les cavaliers guident leur monture de la main gauche. Ces exercices sont destinés à montrer le niveau de dressage des chevaux mais également les qualités des cavaliers. La Garde républicaine propose également des démonstrations de sécurité publique ou encore la fanfare de la cavalerie.

Sources : Wikipédia, dictionnaire Larousse, dictionnaire Cordial, dictionnaire Littré, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, Le Guichet du Savoir, www.lemotdujour.com, www.linternaute.com, *Maîtriser l'orthographe usuelle par l'étymologie des mots* de Bernard Zongo (2017), *Trésor des origines et dictionnaire grammatical raisonné de la langue ...* par Marie Charles Joseph de Pougens (1819)



Les gendarmes de la garde de la Maison du Roy - Quartier Carnot - Septembre 2013 (photo de Domenjod, licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported)

